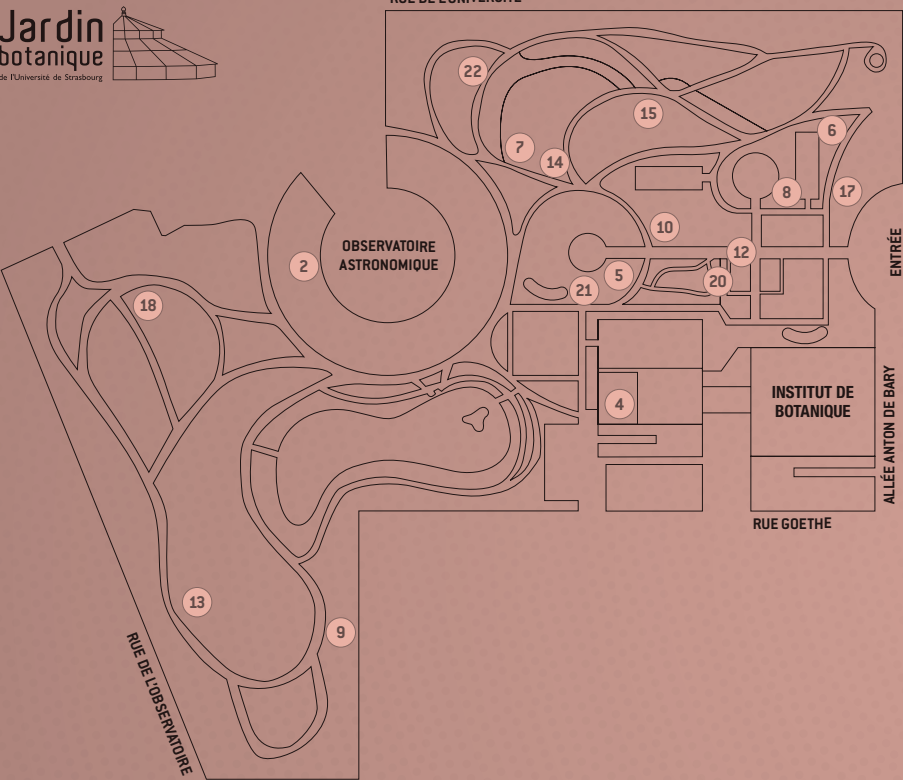
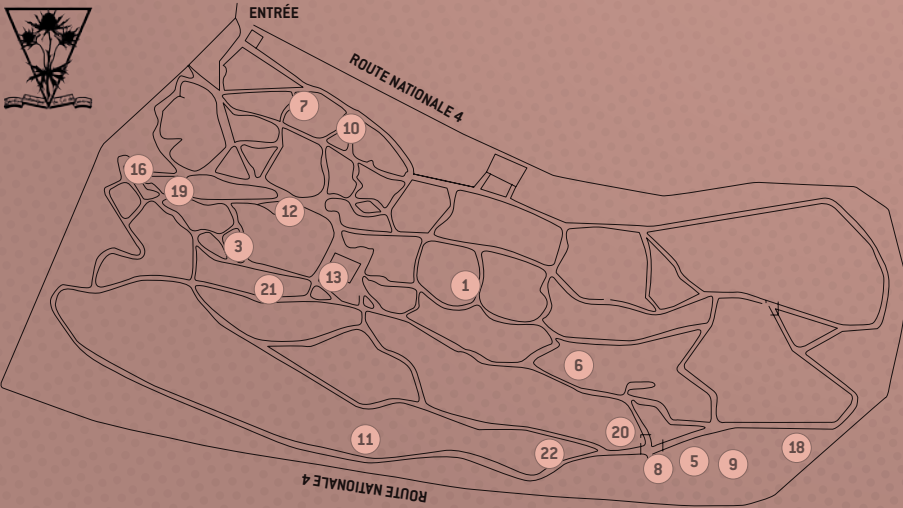


Situation géographique des plantes dans les jardins

Jardin botanique de l'Université de Strasbourg



Jardin botanique du Col de Saverne



Informations pratiques

JBUS (Strasbourg)

ENTRÉE LIBRE
28 rue Goethe, 67000 Strasbourg
(entrée : allée Anton de Bary)
Tram C/E, arrêt « Université »
03 68 85 18 65 / <http://jardin-botanique.unistra.fr>

MARS, AVRIL, SEPTEMBRE, OCTOBRE

TOUS LES JOURS 14h → 18h

MAI, JUIN, JUILLET, AOÛT

TOUS LES JOURS 14h → 19h

NOVEMBRE, DÉCEMBRE

TOUS LES JOURS 14h → 16h

Fermé du 25 décembre au 1^{er} mars, le 1^{er} mai, les 1^{er} et 11 novembre.

JBCS (Saverne)

ENTRÉE LIBRE du 31/05 au 01/06
ENTRÉE : 2,50 € adulte / gratuit < 12 ans
Situé dans la montée du Col de Saverne, accès par la D 1004 (ancienne RN4), à 2 km en venant de Saverne et à 5 km en venant de Phalsbourg.

jardinbotsaverne@club-internet.fr
www.jardin-botanique-saverne.eu

AVRIL, SEPTEMBRE

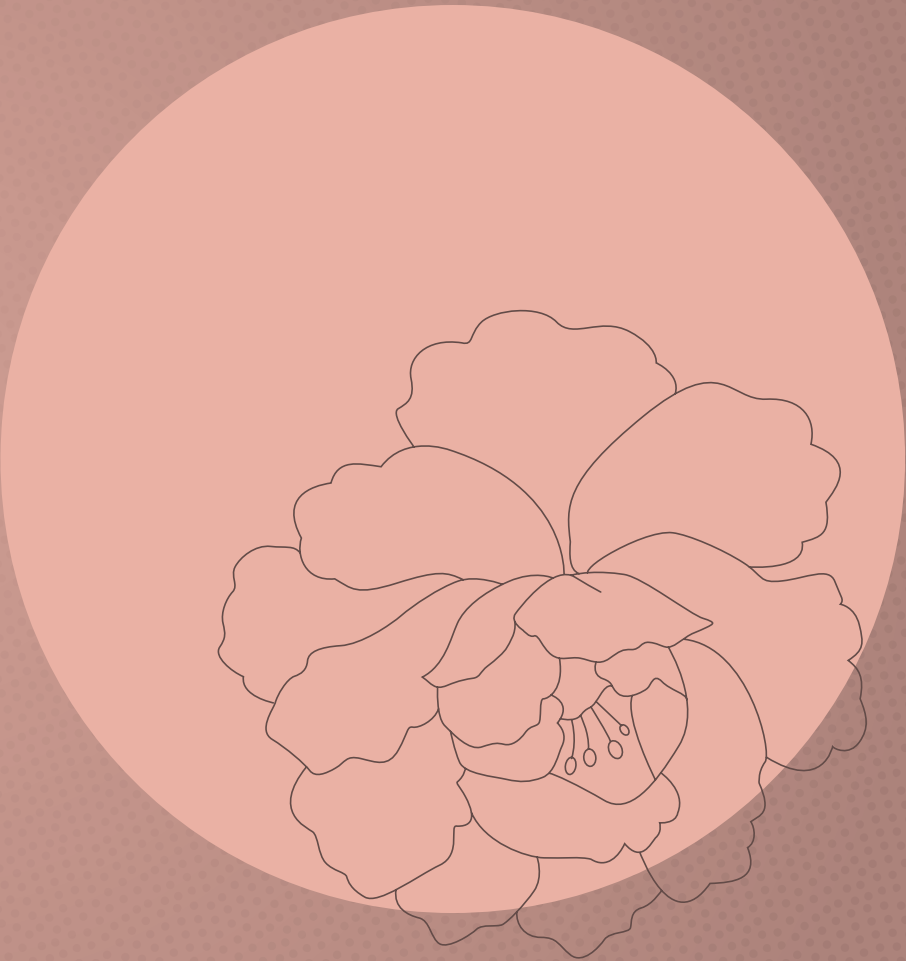
LES SAMEDIS, DIMANCHES

ET JOURS FÉRIÉS 14h → 18h

MAI, JUIN, JUILLET, AOÛT

TOUS LES JOURS 10h → 18h

Fermé en octobre, novembre, décembre, janvier, février et mars.



Avec le soutien de



Autres partenaires



design & print imprimérie DALI 2014 - Unistra

Flora japonica

TRADITION ET BOTANIQUE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

日本の植物

日出ずる国の伝統と植物園



CIRCUIT DES PLANTES DU JAPON



Juniperus rigida Siebold. & Zucc.

ネズ 杜松

Genévrier rigide

Cupressaceae



(1) → JBCS // Ce genévrier, peu fréquent dans les jardins de notre pays, est originaire du nord-est de l'Asie (nord-est de la Chine, Corée, Japon, sud-est de la Russie).

Ce conifère a un port pleureur très décoratif. Au Japon, il est cultivé comme arbre d'ornement, planté dans les jardins des temples et également utilisé pour former des bonsaïs. Son bois est employé pour la construction d'habitations et de bateaux.

« ***Nezumi-sashi*** », l'un de ses noms japonais, illustre com-bien son feuillage est piquant : ses feuilles en forme de poinçon sont si acérées qu'il se dit qu'une souris (***nezumi***) ne peut passer à travers elles sans se percer (***sashi***) la peau.

Pinus thunbergii Parl.

クロマツ 黒松

Pin noir du Japon

Pinaceae



(2) → JBUS // Dans l'archipel Nippon, le ***Pinus thunbergii*** est le pin le plus abondant depuis le littoral jusqu'à 1000 m d'altitude. Dans son habitat, il mesure de 25 à 40 m de hauteur.

Rustique et supportant bien la taille, cette essence est très appréciée dans l'ornementation des jardins japonais. Il s'agit même de l'une de ses composantes les plus emblématiques. Le pin noir est laissé libre dans son développement ou taillé très régulièrement afin de former un « ***niwaki*** », littéralement un « arbre de jardin ». Au Japon, l'art de la taille ne se pratique pas de la même manière qu'en Occident : les jardiniers japonais visent à obtenir des arbres miniatures conservant leur silhouette propre afin de restituer dans le jardin des ambiances évoquant des paysages naturels. Le pin noir entre souvent dans la composition du ***kadomatsu***, un arrangement floral préparé au moment du nouvel an japonais.

Lespedeza thunbergii (DC.) Nakai

ミヤギノハギ 宮城野萩

Lespedeza de Thunberg

Fabaceae



(3) → JBCS // Cet arbrisseau originaire de Chine et du Japon est très décoratif en raison de ses longues pousses arquées qui se parent, au début de l'automne, de fleurs pourprées chatoyantes. Le lespedeza de Thunberg est le symbole de la préfecture de Miyagi (nord-est de l'île de Honshū) et sa feuille à trois folioles figure à ce titre sur son drapeau. Cette espèce se rencontre fréquemment dans les jardins japonais, employée comme couvre-sol et installée en groupes au bord des chemins. De façon plus exceptionnelle, elle est quelquefois plantée de part et d'autre d'un tunnel en bambou comme au jardin ***Mukōjima-Hyakka-En*** à Tokyo. À la fin septembre, la population japonaise se presse afin de parcourir ce corridor long d'une trentaine de mètres dont les parois sont recouvertes de cascades de fleurs.

Cycas revoluta Thunb.

ソテツ 蘇鉄

Cycas du Japon

Cycadaceae



(4) → JBUS // Les cycas sont considérés comme des « fossiles vivants » car ils sont présents sur terre depuis 240 millions d'années, soit bien avant l'apparition des plantes à fleurs. Le ***Cycas revoluta*** pousse dans le sud de la Chine et au Japon où il est largement distribué sur les côtes du sud de Kyushu jusqu'à l'île d'Iriomote, à l'extrémité méridionale de l'archipel des Ryūkyū. Il règne dans ces régions un climat subtropical.

Le cycas est cultivé comme plante ornementale dans les jardins du sud du Japon. On peut aussi admirer quelques splendides spécimens centenaires, hauts de plusieurs mètres, dans les temples bouddhiques et les sanctuaires shintō. Dans les parties plus froides de l'archipel, les cycas cultivés sont précautionneusement « emballés » avec de la paille de riz pour les protéger du froid et de la neige durant la période hivernale.

Cryptomeria japonica (L. f.) D. Don

スギ 杉

Cryptomère du Japon

Cupressaceae



(5) → JBUS + JBCS // Ce conifère fournit une grande quantité de bois d'œuvre au Japon. Il est employé à la construction de bateaux, de mobilier et pour la fabrication de pâte à papier. Son bois est également recherché pour la

construction du ***cha shitsu***, pavillon où se déroule traditionnellement la cérémonie du thé.

Massivement replanté par les autorités japonaises après la Seconde Guerre mondiale, le ***sugi*** couvre à lui seul de vastes surfaces dans les forêts du pays.

En raison de sa stature imposante et de sa longévité, le ***sugi*** revêt une place importante dans la culture nipponne. Il est l'arbre national du Japon et de grands spécimens peuvent être admirés autour des temples et des sanctuaires shintō. Ces arbres séculaires sont sacralisés car on considère qu'ils sont la demeure de divinités ou d'esprits.

Nandina domestica Thunb.

ナンテン 南天

Bambou sacré

Berberidaceae



dans les jardins japonais : il est souvent planté près d'un élément décoratif (lanterne, pierre) ou sous les arbres. Ses troncs les plus robustes ornent quelquefois les piliers (***toko bashira***) des alcôves des salons de thé.

Le ***Nandina domestica*** est très employé dans les jardins japonais : il est souvent planté près d'un élément décoratif (lanterne, pierre) ou sous les arbres. Ses troncs les plus robustes ornent quelquefois les piliers (***toko bashira***) des alcôves des salons de thé. Le ***Nandina***, avec le pin noir du Japon (***Pinus thunbergii***) et le bambou moso (***Phyllostachys edulis***), est un élément constitutif du ***kadomatsu***, un arrangement floral préparé au moment du nouvel an japonais. Placé à l'entrée des maisons, des établissements publics et des sanctuaires, le ***kadomatsu*** apporte à ses hôtes longévité, santé et bonne fortune.

Pseudosasa japonica (Steud.) Makino

ヤダケ 矢竹

Bambou flèche

Poaceae



Ses tiges, à la fois extrêmement résistantes et flexibles, sont employées pour fabriquer les flèches des arcs. ***Yadake***, son nom japonais, traduit littéralement cet usage : « ***ya*** » signifie flèche et « ***dake*** » est l'un des mots désignant le bambou.

Les bambous spécialement cultivés pour produire ces flèches ont des chaumes qui ne dépassent pas 5 à 8 mm de diamètre. Planté pour cet emploi depuis plus d'un millénaire, on rencontre souvent le ***Pseudosasa japonica*** autour des ruines et des vestiges de l'époque féodale nipponne.

Acer palmatum Thunb.

イロハモミジ いろは紅葉

Érable du Japon

Sapindaceae



comme les doigts d'une main.

Cultivée dans l'archipel Nippon depuis des siècles, cette essence a fait l'objet d'une sélection horticole intense. On en recense aujourd'hui près d'un millier de cultivars dont les feuilles ont des formes et des teintes étonnamment diversifiées.

L'érable est un élément structurel important dans les jardins japonais, fournissant une ombre tamisée à côté de la maison en été et de belles colorations à l'automne.

Au Japon, on célèbre le changement de couleur de son feuillage (***kōyō***) au cours de manifestations populaires automnales nommées ***momijigari*** (qui signifie littéralement la « chasse aux feuilles rouges »).

Zelkova serrata (Thunb.) Makino

ケヤキ 欒

Zelkova du Japon

Ulmaceae



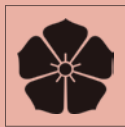
(9) → JBUS + JBCS // Cet arbre majestueux, natif du nord-est de l'Asie (Chine, Corée, Japon), mesure jusqu'à une trentaine de mètres de hauteur et forme un large houppier arrondi. Au Japon, cette essence noble est employée en ébénisterie afin de confectionner le ***tansu***, mobilier traditionnel de rangement (commode, buffet …). Son bois dense et durable est aussi celui qui est le plus recherché pour fabriquer le ***daiko***, tambour japonais en forme tonneau. Selon la taille du futur instrument, il est nécessaire d'abattre des arbres âgés de 300 à 800 ans afin que le diamètre du tronc soit suffisant. Le ***daiko*** occupe une place prépondérante au sein de la culture japonaise : il est ainsi un élément indissociable des fêtes rituelles shintō, des cérémonies religieuses et des représentations théâtrales.

Platycodon grandiflorus (Jacq.) A.DC.

キキョウ 桔梗

Platycodon à grandes fleurs

Campanulaceae



Le platycodon est appelé ***kikyō*** en japonais. Dans le pays, il est l'une des sept plantes d'automne (***aki-no-nanakusa***).

Ces sept végétaux, qui sont admirés pour leur beauté « naturelle », font écho aux sept plantes du printemps, qui sont, elles, des espèces comestibles cuisinées au cours de cérémonies spécifiques. Le motif de la fleur à cinq lobes du ***Platycodon grandiflorus*** est très présent dans l'art japonais. Il figure sur des armoiries familiales et est également utilisé pour décorer les kimonos, les tasses à thé et de nombreux objets utilisés au quotidien.

Picea koyamae Shiras.

ヤツガタケトウヒ 八ヶ岳唐檜

Épicéa de Koyama

Pinaceae



L'espèce s'étend sur moins de 100 km² et n'est représentée, dans son habitat, que par quelques centaines d'exemplaires matures. L'exploitation forestière et la plantation de mélèze du Japon (***Larix kaempferi***) ont entraîné la fragmentation de sa population. Par ailleurs, les incendies, les typhons et les glissements de terrain ont également favorisé ce morcellement. La baisse du nombre d'individus matures combinée à la détérioration de son habitat limite très fortement sa capacité de régénération. De ce fait, ce conifère est considéré comme en danger critique d'extinction par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Iris ensata Thunb.

ハナショウブ 花菖蒲

Iris du Japon

Iridaceae



(12) → JBUS + JBCS // Cette plante vivace aquatique se cultive dans des prairies inondées et sur les berges des pièces d'eau.

Son ancêtre est probablement l'iris d'eau sauvage (***Iris ensata*** var. ***spontanea***) qui pousse dans tout l'archipel nippon, en Corée, dans le nord de la Chine et en Sibérie. Les iris du Japon qui ornent aujourd'hui les jardins ont été hybridés et sélectionnés avec ferveur par les horticulteurs japonais dès la seconde moitié de l'époque Edo (XIX^e siècle). Trois groupes bien typés d***Iris ensata*** ont été créés dans des régions qui correspondent à d'anciennes provinces féodales. La souche « Ise » provient de la région de Kyoto (l'ancienne capitale du Japon), celle « d'Higo » de l'île de Kyushu et le dernier groupe appelé « Edo » se réfère à des cultivars plus anciens nés dans la région de Tokyo. Les iris imprègnent profondément la culture nipponne : ils sont mentionnés dans la littérature et abondamment représentés sur les estampes et les kimonos. Leur floraison au mois de juin annonce l'arrivée de la saison des pluies et la transplantation des plants de riz dans les champs.

Kerria japonica (L.) DC.

ヤマブキ 山吹

Corète du Japon

Rosaceae



(13) → JBUS + JBCS // Au moment de sa découverte par les Européens, cet arbuste originaire de Chine et du Japon a été confondu avec des plantes appelées « corètes » (genre ***Corchorus***) dont on extrait des fibres de jute. Ce nom d'usage est resté, même s'il

est basé sur une erreur d'identification.

Le nom japonais « ***yamabuki*** », qui signifie « vent de montagne », illustre la manière dont les branches chargées de fleurs se balancent dès la moindre brise. Cet arbuste vigoureux et rustique aux fleurs à cinq pétales est souvent cité dans les poèmes japonais. « ***Yamabuki*** » est également le nom d'une couleur jaune employée traditionnellement pour la fabrication du tissu des kimonos.

La forme à fleur double en pompons (***Kerria japonica*** « Pleni-flora »), introduite du Japon en Europe en 1804, a été extrêmement populaire dans les jardins durant le XIX^e siècle ; elle est aujourd'hui un peu passée de mode.

Shibataea kumasasa (Steud.) Makino

オカメザサ 阿亀笹

Bambou à feuille de houx

Poaceae



cm de hauteur), planté pour stabiliser les pentes, pour former des petites haies et des bordures à la manière du buis dans les jardins à la française.

Ce bambou symbole de la bonne fortune est un élément essentiel du festival Toka Ebisu qui se déroule au Japon depuis le XVII^e siècle. Le point culminant de la fête est une parade de palanquins transportant des geishas. Lors de cette procession, la foule scande : « apportez-nous les feuilles de ***sasa*** qui nous donnent la prospérité » alors que des prêtres shintoïstes distribuent des cannes du bambou à feuilles de houx décorées de divers ornements.

Le genre ***Shibataea***, qui comprend moins de dix espèces, est dédié au botaniste japonais Keita Shibata (1876-1949) spécialiste des bambous appartenant au groupe des ***Sasa***.

Fatsia japonica (Thunb.) Decne. & Planch.

ヤツデ 八つ手

Faux-Aralia du Japon

Araliaceae



centre et du sud du Japon.

Yatsude signifie « huit mains » car la feuille palmée de l'arbuste ressemble à une main à huit doigts. En réalité, le limbe du ***Fatsia*** est plus souvent muni de sept ou neuf lobes, chiffres impairs qui sont considérés comme portant chance au Japon.

Habituellement, cet arbuste à feuilles persistantes, qui pousse très bien à l'ombre, était planté contre la face nord des habitations nipponnes afin d'éloigner les mauvais esprits.

Tengu-no-uchiwa, l'un de ses autres noms, fait référence au ***tengu***, créature mythique habitant les montagnes, munie d'un éventail ayant l'apparence d'une feuille de ***Fatsia***. Dans les contes et les récits épiques japonais, on attribue au ***tengu*** le pouvoir de provoquer des vents tempétueux en agitant cette feuille palmée.

Eutrema japonicum (Miq.) Koidz.

ワサビ 山葵

Wasabi

Brassicaceae



(16) → JBCS // Le ***wasabi*** est une plante vivace poussant sur les rives des torrents de montagnes du Japon et de l'île de Sakhaline.

Le ***wasabi*** est consommé depuis la période Jomon (XIV^e-III^e siècle avant J.-C.) en raison de ses propriétés médicinales et notamment de ses effets vermifuges et antibactériens.

De nos jours, sa tige souterraine au goût piquant comme celui de la moutarde et du raifort est employée en condiment dans la cuisine japonaise.

Ces trois épices renferment toutes de la sinigrine : lorsque ces plantes sont écrasées, ce glucosinolate subit une dégradation enzymatique qui confère une saveur piquante caractéristique.

S'il est préférable de râper un rhizome frais, le ***wasabi*** est essentiellement commercialisé sous forme de pâte en tube ou de poudre à mélanger à de l'eau ; mais sa qualité est alors bien inférieure. En Europe, en raison de son coût élevé, on lui substitue même un mélange de raifort, de moutarde et de colorant alimentaire vert !

Au Japon, il s'utilise principalement pour relever les plats de viandes et de poissons.

Kadsura japonica (L.) Dunal

サネカズラ 実萇

ビナンカズラ 美男萇

Kadsura du japon

Schisandraceae



(17) → JBUS // Cette liane persistante volubile est originaire de Chine, de Taiwan et du Japon, où elle pousse dans les forêts de la moitié sud de l'archipel.

Le ***Kadsura*** appartient aux Schisandracées, une famille de plantes que l'on considère comme « primitive » de par son anatomie florale. En effet, ses fleurs sont unisexuées et ses pièces florales sont organisées en spirale le long d'un axe. Les éléments du périanthe sont des tépales (sépales et pétales indifférenciés).

Son nom japonais « ***binan kazura*** » signifie littéralement la « grimpante des hommes beaux ». Ce nom fait référence à l'utilisation ancienne du mucus collant extrait de son écorce qui était employé comme gel par les samourais pour lisser leurs cheveux.

Par ailleurs, le ***Kadsura japonica*** est utilisé en pharmacopée japonaise, en raison de ses propriétés tonifiantes. Pour cet usage, ses fruits sont préparés sous forme séchée, puis bouillis pour faire une infusion.

Cercidiphyllum japonicum Siebold

& Zucc. ex J.J.Hoffm. & J.H.Schult.

カツラ 桂

Arbre au caramel

Cercidiphyllaceae



(18) → JBUS + JBCS // Cet arbre mesurant jusqu'à une trentaine de mètres est originaire du sud de la Chine, de la péninsule coréenne et du Japon. Dans l'archipel, il pousse dans les forêts tempérées où les précipitations abondent. C'est également une essence ornementale plantée en agglomération, dans les parcs ou comme arbre d'alignement. Son bois léger, se travaillant facilement, dégage une senteur agréable. Au Japon, il est utilisé en construction et en ébénisterie, notamment pour élaborer le goban, plateau du jeu de go. Apparenté aux échecs et aux dames, ce jeu est né en Chine il y a plus de deux mille ans. Il a été introduit au Japon au VI^e siècle où il est encore largement pratiqué.

Le ***katsura*** est communément appelé « l'arbre au caramel » car il dégage un agréable parfum caramélisé au moment de la chute de son feuillage.

Pieris japonica (Thunb.) D.Don ex G.Don

アセビ 馬酔木

Andromède du Japon

Ericaceae



(19) → JBCS // Cet arbuste au feuillage persistant ne pousse qu'au Japon sur les collines boisées d'Honshu, de Shikoku et de Kyushu. Il se pare au début du printemps d'une myriade de petites fleurs blanches en forme de clochettes. C'est

une espèce calcifuge, qui, à la manière des rhododendrons et des camélias, doit être cultivée dans un sol acide à base de terre de bruyère.

Dans son pays d'origine, il est souvent planté en groupe dans les jardins, parmi d'autres arbustes ou sous les grands arbres. Son bois est utilisé pour élaborer du charbon. Ses plus grosses branches constituent les piliers décoratifs (***toko bashira***) des alcôves où se déroule la cérémonie du thé.

Cette plante toxique figure dans le ***Man'yōshū*** (le « recueil de dix mille feuilles »), première compilation de poésie japonaises datant du VIII^e siècle, qui est à la source de nombreux récits légendaires et de traditions.

Cornus kousa Hance

ヤマボウシ 山法師、山帽子

Cornouiller du Japon

Cornaceae



(20) → JBUS + JBCS // Ce cornouiller est originaire de Chine, du Japon et de Corée. Il pousse naturellement dans les montagnes de l'Archipel nippon mais il est également planté pour l'ornement des parcs et des jardins. Le plus souvent, il

est taillé et guidé pour former un arbre à troncs multiples (***kabudachi***).

Il s'agit d'une espèce splendide, dont la floraison très spectaculaire intervient au début de l'été. Botaniquement parlant, la « fleur » du ***Cornus kousa*** n'en n'est pas une : il s'agit en réalité d'une inflorescence composée de minuscules fleurs agglomérées les unes aux autres et entourées par quatre grandes bractées blanches. Ces organes, ressemblant à des feuilles colorées, rendent l'inflorescence particulièrement attractive auprès des insectes pollinisateurs. À l'automne, le feuillage de l'arbuste se pare d'une belle coloration rougeâtre. Ses fruits, de la taille d'une fraise, sont comestibles et ont une saveur douceâtre. Son bois à grain fin est utilisé pour fabriquer des outils.

Ginkgo biloba L.

イチョウ 銀杏

Arbre aux quarante écus

Ginkgoaceae



(21) → JBUS + JBCS // Cet arbre singulier, apparu sur terre il y a près de 150 millions d'années, est confiné au sud-est de la Chine et a été introduit au Japon au XI^e siècle lors de l'essor de la religion bouddhiste dans l'archipel.

Les ovules de ginkgo, appelés ***ginnan*** au Japon, étaient traditionnellement employés de manière médicinale pour améliorer la digestion. C'est